

LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST

1. **AMORCE**

Jésus est parvenu à se faire reconnaître publiquement par ses disciples comme le Roi-Messie, lors de son entrée à Jérusalem. Il a purifié le temple et y a enseigné le peuple, révélant par là quel est le vrai temple voulu par Dieu : lui, la Tête, qui enseigne son Évangile, et l'Église, son Corps, qui l'écoute. Il a presque achevé d'accomplir tout ce que le Père lui a demandé de faire selon les Écritures : être le grand-prêtre et la victime qui s'offrent pour sa gloire et pour le salut des hommes.

Nous allons donc voir ce dernier acte de sa mission : se livrer aux hommes et à Dieu en vue de sa résurrection.

2. **RACONTER LUC 22,1-34, 39-71 ; 23**A. **Selon les significations suivantes :**

En vue de faciliter la mémorisation, ce qui suit est divisé de la façon suivante : une introduction et une conclusion, et deux grands chapitres de deux parties, chacune divisées en trois.

Introduction

Le complot et la trahison (Lc 22,1-6)

In saisissable jusqu'ici, Jésus accepte maintenant d'être pris, et cela par un des Douze, Judas Iscariote. Semblable à l'esprit de spoliation des vigneron homicides (51^e Catéchèse), l'amour de l'argent pousse toujours à trahir Jésus. Satan, que Jésus avait chassé à sa troisième tentation au désert (39^e Catéchèse), revient. Il s'empare de Judas pour que les chefs du peuple s'emparent de Jésus. Comme toute la Passion le montrera, ce ne sont pas eux tous qui mènent les événements, c'est Jésus. *Jésus se sert* du mal voulu par toutes les créatures pour se livrer aux hommes et à Dieu.¹

I. Dieu livre Jésus aux hommes (Lc 22,7-34, 39-65)

1^o **Le mémorial de Jésus** (Lc 22,7-34)**Les préparatifs de la Pâque** (Lc 22,7-13)

Comme pour son entrée messianique, *Jésus décide* tout et tout se passe comme il l'a prévu. La « Pâque » désigne ici sa partie la plus importante : l'agneau pascal. C'est la veille du jeudi, dans l'après-midi, que 2 apôtres font les préparatifs de la fête. Celle-ci commence le soir (car, chez les juifs, la journée commence à 18 heures).

¹ « C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie afin de la prendre à nouveau. Personne ne m'enlève la vie, mais moi je la donne de moi-même ». (Jn 10,17-18). Dans chaque paragraphe, nous soulignons en quoi Jésus garde toujours l'initiative : De bout en bout, Jésus conduit sa Passion ! Cfr Is 53,12 ; Mt 20,28 ; Mc 10,45 ; Lc 22,27 ; Gal 1,4 ; 1 Tim 2,6 ; Tite 2,14.

La Pâque eucharistique (Lc 22,14-23) : au Cénacle

D'abord, pour la dernière fois, Jésus refait la Pâque juive (agneau et coupe de bénédiction) ; du même coup il la supprime, car il est lui-même l'Agneau immolé qui inaugurerait le Règne de Dieu par sa résurrection. Ensuite Jésus se donne dans les signes du pain et de la coupe de vin pour perpétuer sa présence réelle dans son Église. L'eucharistie révèle trois choses : 1 - elle contient la Passion et la Résurrection de Jésus, qui scellent la nouvelle Alliance ; 2 - elle doit être faite en mémorial perpétuel par ses Apôtres (institution du sacrement de l'Ordre) ; 3 - elle est donnée à des indignes,² ce qui est suggéré par l'allusion au traître (mais Jésus ne le nomme pas, pour que chacun se reconnaisse indigne ; entretemps Judas était parti : Mt 26,25-26 ; Jn 13,23-29).

Les recommandations aux pascalisans (Lc 22,24-34)

A l'assemblée eucharistique pécheresse et faible, mais qui croit en lui et qui l'aime, Jésus révèle qu'à son exemple chacun doit se faire petit et serviteur pour vivre dans l'unité, et que les disciples qui l'ont suivi dans ses épreuves entreront dans son Royaume. Puis à Pierre il annonce son reniement, mais en ajoutant qu'il le sauvera de ses défaillances.³

2° Le délaissement de Jésus (Lc 22,39-65)

L'agonie⁴ (Lc 22,39-46) : au mont des Oliviers

Sans défaillance, mais dans un combat sanglant, Jésus assume la volonté crucifiante de son Père, la méchanceté meurtrière des hommes, la capitulation lâche des Apôtres qui dorment au lieu de prier avec lui. Son épuisement est tel que son Père, par un Ange, le fortifie. A partir de maintenant, Jésus devra affronter sa Passion tout seul.

L'arrestation (Lc 22,47-53)

De son plein gré Jésus se livre au pouvoir des ténèbres : c'est la trahison arrogante de Judas par un signe d'amitié dont Jésus démasque l'hypocrite démarche ; c'est l'opposition déplacée des disciples, et surtout de Pierre, lesquels doivent encore apprendre la volonté de Jésus d'accomplir sa Passion pour le bien de ses ennemis (guérison) ; c'est l'hostilité injustifiée des chefs du peuple qui ne peuvent agir que par les forces de Satan.

Le reniement et les outrages (Lc 22,54-65) : chez le grand-prêtre

Pendant qu'il est jugé illégalement par le grand-prêtre (car il fallait le faire de jour), Jésus se laisse défigurer d'abord par Pierre. Désigné trois fois comme témoin, Pierre renie Jésus autant de fois, car il a honte de son maître humilié, et il craint pour lui-même. Cependant, Jésus, sortant de chez le grand-prêtre au chant du coq (qui annonce la venue du jour), rappelle à Pierre sa prédiction, et Pierre pleure son péché. Alors et ensuite, les gardes du grand-prêtre, voyant en Jésus un illuminé coupable et déjà condamné, l'avilissent.

II. Les hommes livrent Jésus à Dieu (Lc 22,66 – 23)

1° La condamnation de Jésus (Lc 22,66 – 23,25)

Devant le Sanhédrin (Lc 22,66-71)

Au lever du jour (vendredi), Jésus comparait devant le Sanhédrin, le tribunal religieux des Juifs, pour un jugement qui se veut légal mais dont l'issue est déjà arrêtée. Ses juges, par la bouche du grand-prêtre, l'interrogent sur sa messianité. Jésus répond qu'ils ne veulent le savoir que pour le condamner et il ajoute qu'ils sont en train de juger celui qui les jugera au Jugement dernier. Eux n'y prêtent aucune attention, mais cela leur suggère ce pourquoi ils voudraient le condamner : sa divinité. « *Tu es donc le Fils de Dieu ?* ». Dans sa réponse « *C'est vous qui le dites* », Jésus ne nie pas qu'il est vraiment le Fils de Dieu, mais il affirme qu'il ne l'est pas comme ses accusateurs veulent le comprendre, à savoir : comme celui qui supprime Dieu. Persistant à ne vouloir le comprendre que de cette manière, ils y voient un aveu et décident qu'il s'est (déjà) condamné lui-même. Ainsi, Jésus se laisse condamner à mort pour le vrai motif : sa divinité.

² Tant que nous sommes sur terre, nous restons indignes. Une de ces indignités possibles, souligne Jésus, c'est la trahison.

³ L'Eucharistie rend capable de mieux se connaître soi-même.

L'Eucharistie ne suppose pas l'union parfaite des croyants, mais elle unifie.

⁴ Le terme vient du grec Ἀγωνία (agônia) qui signifie « resserrement », « combat ».

Devant Pilate et Hérode (Lc 23,1-12)

Tous emmènent Jésus au gouverneur romain, car seul celui-ci pouvait mettre à mort publiquement. Devant la fausse accusation des chefs des Juifs, Pilate demande à Jésus s'il est le roi des juifs. Il reçoit le même genre de réponse que Jésus avait faite au Sanhédrin : « Je le suis, mais pas comme tu le penses ». Pilate, qui le prend pour un fou, avoue ne trouver en Jésus aucun motif de condamnation, mais, embarrassé par une nouvelle accusation de ceux qui peuvent lui faire perdre sa place, il envoie Jésus à Hérode pour gagner du temps. Jésus est tout autre chose qu'un pantin et un clown, et il ne répond pas aux questions d'Hérode. Celui-ci le méprise, le fait habiller de la robe des fous et le renvoie à Pilate. Ainsi, *Jésus se laisse accuser* devant les païens. Alors que jusque là ils se haïssaient, Pilate mécontent et Hérode moqueur deviennent amis sur le dos de Jésus. Les pécheurs sont toujours d'accord contre le juste.

Le verdict de mort (Lc 23,13-25)

En cherchant vainement une échappatoire auprès d'Hérode, mais convaincu comme lui de l'innocence de Jésus, Pilate persiste à vouloir relâcher Jésus. Mais il essuie un refus violent de la foule qui demande la mort de Jésus en échange de celle d'un criminel, Barabbas, selon la coutume de délivrer un prisonnier lors de la fête de la Pâque. Deux fois encore Pilate veut relâcher Jésus, mais, devant les clameurs menaçantes et entêtées, il satisfait à la demande de tous. Ainsi, *Jésus se laisse rejeter* par tous : chefs, peuple, Pilate et Hérode, car sa justice condamne leur injustice. A titres divers, tous veulent se débarrasser de lui et préfèrent relâcher celui qui a commis un crime plutôt que celui qui dénonce leur crime.

2° L'immolation de Jésus (Lc 23,26-49)

Le portement de la croix (Lc 23,26-32)

Entraîné par tous, portant sa croix, l'autel où il va s'immoler, *Jésus attire* à leur insu ceux qui ont été poussés malgré eux à coopérer à une entreprise qui les dépasse : Simon de Cyrène, le peuple, les pleureuses. Voyant en celles-ci le dernier espoir du salut d'Israël d'où naîtra son Église, Jésus leur adresse son ultime enseignement. Il les avertit de l'urgence de la pénitence à cause du Jugement qui vient ⁵. Bienheureux ceux qui auront renoncé à leur prospérité terrestre et échapperont à la colère divine qui s'abattra sur tous. Si lui, Jésus, qui est vivant comme le bois vert, est si mal traité, quelle condamnation terrible ce sera pour ceux qui sont morts comme le bois sec. Traité en malfaiteur, il est accompagné de deux malfaiteurs qu'il accueille pour les sauver par son sacrifice (crucifié entre eux deux, il tend les bras à chacun d'eux).

La crucifixion (Lc 23,33-43) : au Calvaire

Au milieu des malfaiteurs, du peuple, des chefs, des soldats, *Jésus intervède* comme grand-prêtre et victime pour le salut des tous les hommes : « *Pardonne-leur...* ». Il demande à son Père de déverser sa miséricorde sur les pécheurs dont il excuse le grave péché par l'ignorance qu'ils ont de son Mystère divin. Par cette prière, Jésus leur mérite le pardon de Dieu en vue de les amener à la repentance qui rendra ce pardon efficace. Quant aux chefs, aux soldats, au malfaiteur qui se moquent triomphalement de son Salut, – inefficace pour lui et pour eux –, il les laisse à leur impénitence et à leur perte. Il s'adresse seulement au malfaiteur repentant, touché déjà par la miséricorde de son Père : « *Tu seras avec moi dans le paradis* ». ⁶

La mort de Jésus (Lc 23,44-49)

Confiant dans sa délivrance de la mort et certain de sa Résurrection en Dieu, *Jésus se remet à son Père* en proclamant, dans un grand cri ⁷, la souveraineté de Dieu au-dessus et en face du monde entier. De midi à quinze heures, son sacrifice a deux effets prometteurs :

- la disparition totale de l'Économie ancienne, celle du monde païen qui sombre dans les ténèbres (l'obscurcissement du soleil), et celle du monde juif qui est aboli (le rideau du temple se déchire). ⁸
- l'apparition discrète de l'Économie nouvelle, dont vivent déjà à leur manière le monde païen (centurion), le monde juif (les foules et Joseph d'Arimatee) et les amis de Jésus (connaissances et femmes).

⁵ Dans son dernier enseignement, Jésus reprend très exactement son premier enseignement (Cfr Mc 1,14-15), lequel était identique à celui de Jean le Baptiste : « Convertissez-vous ! » (Lc 3,1-20 ; Cfr Catéchèse 39. 2).

⁶ Le paradis n'est pas le Ciel, mais l'antichambre du Ciel.

⁷ Le grand cri = celui du Grand-Prêtre (Cfr Hb 5,7). Et encore : Ps 27,1 ; 54,17 ; 56,3 ; 76,2 ; 80,8 ; 118,145 ; 119,1 ; 129,1 ; Gal 4,6.

⁸ La nature = les Païens ; le temple = les Juifs.

Épilogue

L'ensevelissement (Lc 23,50-56) : au tombeau

Impuissant dans sa mort humaine, Jésus fait préparer sa résurrection par un homme juste, Joseph d'Arimathie, et par les saintes femmes, de même qu'il s'était fait garder, dans l'impuissance de son enfance humaine, par un homme, Joseph et par une femme, sa mère Marie. Il est mis au tombeau comme une semence jetée en terre, dans l'espérance de la Résurrection. Les femmes, qui continuent à croire en sa messianité, regardent attentivement où l'on a mis Jésus, avec l'intention d'y revenir. Voilà pourquoi, le Sabbat approchant, elles s'en vont préparer les aromates et les parfums. Elles veulent venir, après le Sabbat, achever l'ensevelissement et vénérer son corps⁹.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La crainte et l'amour de Dieu. En Jésus d'abord, ils ne font qu'un et se manifestent dans leur perfection. Correspondant totalement, jusque dans le détail, à tout ce que son Père veut, il voit dans les obstacles, les méchancetés, les souffrances et la mort le moyen d'exprimer son amour pour son Père et l'amour de son Père pour tous les hommes. Il fait ce qu'il avait dit : « *Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné* » (Jn 14,31). Cet amour va jusqu'à prendre sur lui les péchés des hommes représentés par tous les personnages, afin que, par sa mort et par sa résurrection, ils deviennent l'humanité nouvelle et sauvée que le Père désire. Cette crainte et cet amour sont tellement éclatants à travers ses humiliations que tous, oubliant Dieu, ont les yeux braqués sur lui comme s'ils y voyaient un Dieu. Et il l'est en effet pour deux personnages : le malfaiteur repentant et le centurion. Quant à la crainte et à l'amour de Dieu des personnages, ces sentiments sont nuls ou imparfaits. Ils se manifestent par les péchés commis, depuis la peur de s'engager jusqu'à la volonté de tuer. Ces péchés se manifestent à l'occasion de la Passion dans laquelle tous sont engagés. Vraiment, *la Passion de Jésus est la pierre de touche* de la véritable crainte et du véritable amour de Dieu.
2. – La souveraine liberté de Jésus. Jésus n'est pas le jouet des événements, il les dirige. Les hommes font tout ce qu'ils veulent, y compris tuer Jésus, mais c'est Jésus qui a voulu tout cela, afin de diviniser son humanité par sa Résurrection et de donner la vie divine aux hommes.

⁹ Par ce geste, les femmes manifestent un sens humain du mémorial qui est différent de celui de Jésus tel que celui-ci l'évoque lors de la célébration de la Pâque avec ses disciples.

3. LA FEUILLE

Luc 23,33-49 et chant H. 32 ou H. 38

4. QUESTIONNAIRE

- Cite les personnages de la Passion
- Quels sont les péchés qui tombent sur Jésus durant sa Passion ?
- Quelle ressemblance y a-t-il entre la Passion et l'Eucharistie instituée à la dernière Cène ?
- Que fait Jésus durant sa Passion ? Quelle est sa préoccupation ?
- Comment les disciples se comportent-ils durant la Passion ?
- Plusieurs fois Jésus a fait allusion à sa Résurrection. Quelles sont-elles ?
- Un seul a été certainement sauvé par Jésus.
Qui est-ce, et à quel moment a-t-il obtenu son salut ?
Pourquoi est-ce à ce moment-là ?
- Pourquoi les saintes femmes regardent-elles le tombeau où Jésus est enseveli ?

5. AU CAHIER

- Faire un dessin sur ce qui est raconté de la Passion de Jésus.
- Quelles sont les trois paroles de Jésus en croix, selon Saint Luc ?

Sur la croix Jésus dit d'abord à son Père : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Puis il dit au malfaiteur repentant : « Amen je te le dis, tu seras avec moi dans le paradis ».

Enfin il dit encore à son Père : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ».

LA PASSION :

JÉSUS DONNE SA VIE HUMAINE À DIEU POUR SAUVER LES HOMMES
(Luc 23,33-49)

Lorsqu'ils arrivèrent au lieu dit « Du crâne », ils y crucifièrent Jésus avec les malfaiteurs. Or Jésus disait : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». Le peuple se tenait debout en le contemplant, mais les chefs se moquaient. L'un des malfaiteurs l'insultait aussi, mais l'autre disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume ! ». Il lui répondit : « Vraiment je te le dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ! ». C'était environ la sixième heure ; il y eut des ténèbres sur la terre jusqu'à la neuvième heure. Alors la voile du sanctuaire fût déchiré par le milieu. Et en criant d'une voix forte Jésus dit : « Père, en tes mains je remets mon esprit ! ». Et c'est en disant cela qu'il rendit l'esprit. Alors le centurion, ayant vu ce qui s'était passé, glorifiait Dieu en disant : « C'est vrai ! Cet homme était juste ! ». Et toutes les foules, ayant contemplé ce qui s'était passé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Cependant, tous ses amis se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, et qui voyaient cela.

Commentaire :

Jésus est tout seul. Ses disciples ont fui, Judas l'a trahi, Pierre l'a renié. Les chefs juifs ont triomphé, Pilate s'en est débarrassé, Hérode l'a méprisé. Le pouvoir religieux (Sanhédrin) et le pouvoir civil (Pilate), Israël et les Païens l'ont condamné. Il a été maltraité, frappé, insulté ; il a été couronné d'épines, flagellé, vêtu d'habits de fou. Il a porté sa croix, n'ayant comme aide qu'un Simon de Cyrène mécontent, et comme compagnon que deux malfaiteurs.

Et maintenant il est là, pendu entre ciel et terre, paralysé par les clous de la croix, couvert de plaies comme un lépreux, aveuglé par des éblouissements causés par la faiblesse, abasourdi par les cris des hommes et le silence de Dieu, nu comme un ver devant tous, en proie à la fièvre, perdant son sang, plié en deux par la souffrance, torturé par la soif, le cœur assombri de tristesse. Il est là devant les chefs qui se moquent, les soldats qui rient, un malfaiteur qui l'insulte et devant son peuple qui le regarde étonné et impuissant. Il est là vaincu, écrasé, perdu, et la mort, celle qu'on donne aux malfaiteurs, l'attend.

Oui, tous les péchés des hommes sont tombés sur lui, toutes les forces du mal s'acharnent contre lui, Satan est là comme le maître de la terre, se servant des hommes, des événements et des choses comme de marionnettes, trônant en vainqueur. Oui, c'est la puissance des Ténèbres, des Ténèbres qui règnent partout sur la terre, dans le cœur des hommes et du peuple, et jusque dans l'âme de Jésus. Il semble même que Dieu soit vaincu, qu'il n'a plus de pouvoir sur la terre et qu'il ne peut plus faire qu'une chose : condamner le monde pour son immense péché.

Et, cependant, Jésus refuse d'accepter le règne de Satan et de reconnaître l'impuissance de Dieu. Certes, tout ce qu'il a fait semble avoir échoué, tout est noir autour de lui et dans son âme, mais au plus profond de son cœur, là où Satan et l'homme ne peuvent rien voir, là où Dieu seul voit, Jésus croit à la puissance et à l'amour infini de son Père. Il croit, malgré son cœur désespéré, malgré ses forces qui l'abandonnent, il croit encore que son Père n'a pas dit son dernier mot. Il croit que son Père le regarde avec une infinie compassion, attendant qu'il fasse le dernier geste de fidélité : l'acceptation de la mort. Et Jésus est prêt à l'accepter, comme il a tout accepté jusqu'ici.

Car il sait que tout ce qui se passe est la volonté de son Père. On pourrait croire que Jésus est conduit par les événements, mais au fond c'est Jésus qui a voulu tout cela parce que son Père le voulait. Aussi tient-il bon dans la terrible épreuve. Au milieu des ténèbres, il y a une lumière que Jésus seul voit, c'est la volonté du Père. Au-delà de la haine des hommes il y a un amour, celui de son Père. Au-dessus de tous les péchés du monde, il y a la grâce de son Père. Il semble que les hommes soient les plus forts, mais en réalité, c'est Jésus qui est le plus fort. Car qui est le plus fort ? Est-ce les hommes qui tuent mais qui seront quand même vaincus un jour par la mort ? Ou bien est-ce Jésus qui accepte la mort par fidélité à Dieu et qui veut passer à travers la mort pour se jeter dans les bras de Dieu ?

Jésus perd de plus en plus de force humaine, mais il est de plus en plus soutenu par la force de Dieu.

Voilà pourquoi, jusqu'au bout, il accomplit sa mission en demandant que son Père pardonne, en promettant son Royaume au malfaiteur repentant, et en remettant son esprit entre les mains du Père.

Et Jésus meurt. Il meurt à la terre, mais il entre chez Dieu. Car, tandis que sa vie humaine s'en va et disparaît, une vie surhumaine, celle-même de Dieu, fait irruption en lui et le pousse à se donner tout entier à Dieu. En mourant à la chair, Jésus vit pour Dieu et en Dieu.

Et toi, comprends-tu que tout cela, Jésus l'a fait pour toi ? Par tes péchés, par nos péchés à tous, nous l'avons crucifié, mais Jésus ne nous en veut pas. Il t'affirme que le Père te pardonne, il te promet aussi son Royaume, il va chercher chez Dieu la vie éternelle pour te la donner. Que peux-tu faire maintenant ? Comme le centurion, comme les amis de Jésus et les saintes femmes, contemple Jésus en croix, regarde ton crucifix, comprends tout ce que Jésus a fait pour toi. Que peux-tu faire encore ? Avec le peuple de Dieu qui va vivre la Passion de Jésus durant la Semaine Sainte, participe aux offices du Jeudi-Saint, du Vendredi-Saint et de la Vigile pascale, pour vivre tous les événements de ton salut. En vivant cela, Pâques sera aussi pour toi une résurrection.

Prière : H 32

Refrain : Victoire, tu régneras !

O croix, tu nous sauveras !

1. Rayonne sur le monde
qui cherche la vérité,
Ô Croix, source féconde,
D'amour et de liberté.

2. Redonne la vaillance
Au pauvre et au malheureux ;
c'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères
A l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

Ou bien : H 38

Refr. : Pitié, Seigneur, pitié pour nous.

1. Seigneur Jésus-Christ,
prieant au jardin des Oliviers,
pleurant de tristesse et d'effroi,
Réconforté par un Ange.

2. Seigneur Jésus-Christ
trahi par le baiser de Judas,
abandonné par les apôtres,
Livré aux mains des pécheurs.

3. Seigneur Jésus-Christ,
souffleté, couvert de crachats,
meurtri de coups par les soldats,
Condamné à mourir sur la croix.

4. Seigneur Jésus-Christ,
flagellé, couronné d'épines,
revêtu d'un manteau de pourpre,
Couvert d'outrages et d'opprobres.

5. Seigneur Jésus-Christ,
chargé de ta lourde croix,
montant jusqu'au Calvaire,
Portant le poids de nos péchés.

6. Seigneur Jésus-Christ,
dépouillé de tes vêtements,
abreuvé de vinaigre,
Crucifié avec les brigands.

7. Seigneur Jésus-Christ,
pardonnant à tes bourreaux,
et confiant ta sainte mère,
Au disciple bien-aimé.

8. Seigneur Jésus-Christ,
remettant ton esprit,
entre les mains de ton Père,
Mourant pour les pécheurs.